

Canada d'aujourd'hui

Sommaire

N° 47. Avril 1979

L'environnement d'un grand chantier	3
Publicité et télévision	6
Michael Snow	7
Diplômés venus du tiers monde	9
La sauvegarde du patrimoine	11
L'avion, engin agricole	13
Un fédéralisme « restructuré »	
<i>Supplément : le droit de la mer</i>	

Canada d'aujourd'hui

18 rue Vignon, 75009 Paris

Organe d'information
des ambassades du Canada.

Directeur : Jacques Noiseux.

Rédacteur en chef : Francis Curtil. Conception graphique : Jim Donoahue & Associates, Toronto. Réalisation graphique : Michel Tourtois, Ségeste, Paris.

Le service de Canada d'aujourd'hui peut être fait gracieusement, sur demande. Nos lecteurs sont priés de signaler leurs changements d'adresse (avec code postal); joindre la dernière étiquette d'expédition.

Numéro 47. Avril 1979

Photos : Société d'énergie de la baie James, Galerie nationale du Canada, Conseil national de recherches, Musées nationaux du Canada, Cessna, Commission de la capitale nationale, Office national du film, Canadien Pacifique, Parcs Canada, John Evans Photography.

Imprimé en France
sur du papier de fabrication canadienne.

Questions/Réponses

Avec notre dernier numéro, nous avons ouvert ici à nos lecteurs une nouvelle rubrique. Cette initiative répondait à une attente puisque le nombre des lettres reçues n'a cessé d'augmenter depuis. Nous remercions vivement tous ceux qui nous écrivent. En plus des réponses personnelles, nous publierons ici les questions qui peuvent intéresser un large public.

Coopération. *M. Pierre Fertin, de Pointre-à-Pitre (Guadeloupe), nous dit avoir lu avec un vif intérêt l'article que nous avons consacré en janvier à la lutte contre le sous-développement. Observant que nous avons pris nos exemples en Afrique francophone, il nous demande des précisions sur la coopération canadienne avec les pays de la région Caraïbe.* L'Agence canadienne de développement international (Acdi), qui gère tous les programmes de coopération, œuvre depuis longtemps dans les Antilles du Commonwealth, en particulier à la Barbade, en Guyana, à la Jamaïque, à Trinité-et-Tobago, aux îles Windward (*du Vent*) et Leeward (*sous le Vent*). Son action s'exerce par le moyen de subventions et de prêts (agriculture, transports, gros équipements, mise en valeur des ressources, constructions scolaires, etc.), de bourses d'études et d'aides à la formation (enseignants, techniciens, etc.). Dans la région des Caraïbes, il existe aussi des programmes canadiens de coopération avec Haïti et avec Cuba.

Réfugiés. *Plusieurs lecteurs nous demandent des précisions sur ce que fait le Canada pour accueillir les réfugiés indochinois.* En novembre dernier, le Canada a accueilli six cents des deux mille quatre cents réfugiés du cargo *Hai Hong*. En décembre, le gouvernement a décidé d'élargir son programme de manière à accueillir cette année cinq mille réfugiés en provenance du sud-est asiatique. En dehors de la contribution financière qu'il apporte directement à ces réfugiés, le Canada doublera cette année sa contribution au budget ordinaire du Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés. Le rôle que joue le Canada pour aider à la solution du problème indochinois a permis l'entrée au Canada de huit mille cinq cents réfugiés de cette région depuis 1975.

Études canadiennes. *Plusieurs lecteurs nous demandent de les renseigner sur le développement des études et recherches canadiennes en France.* Créée en 1976 par un groupe d'universitaires spécialisés dans des disciplines très diverses (littérature, linguistique, histoire, géographie, urbanisme, économie, sciences sociales,

arts), l'Association française des études canadiennes s'est donné pour tâche de promouvoir les études canadiennes en France. Elle tient des colloques interdisciplinaires et publie à l'intention de ses membres la revue *Études canadiennes/Canadian Studies*. Siège de l'association : Maison des sciences de l'homme, Domaine universitaire, 33405 Talence.

Québec. *M. G. Moreau, de Paris, nous écrit : « M. Trudeau a déclaré, lors d'un voyage aux États-Unis, que l'indépendance du Québec serait « un crime contre l'humanité ». Je n'arrive pas à comprendre en quoi elle le serait davantage que l'indépendance d'un quelconque des cent cinquante pays qui forment les Nations unies ».* La déclaration faite par M. Pierre Elliott Trudeau, premier ministre du Canada, à laquelle notre correspondant se réfère est la suivante : « La plupart des Canadiens pensent que le morcellement de leur pays constituerait une déviation aberrante des normes qu'ils ont eux-mêmes établies et que ce serait là un crime contre l'histoire de l'humanité. J'ose dire que l'échec de l'expérience sociale canadienne, toujours variée, souvent admirable, répandrait la consternation parmi tous ceux qui, dans le monde, font leur le sentiment qu'une des plus nobles entreprises de l'esprit est la création de sociétés où des personnes d'origines diverses peuvent vivre, aimer et prospérer ensemble ». Extrait du discours prononcé le 29 février 1977 devant le Congrès des États-Unis. M. Moreau aura trouvé, nous l'espérons, dans la citation exacte et complète de la déclaration de M. Trudeau, des éléments de réponse à son interrogation.

Faune. *M. Raoul Conac, de Malesherbes (Loiret), nous écrit que Canada d'aujourd'hui a publié « une excellente monographie sur le Castor » (octobre 1978) et nous demande d'en présenter sur les « autres animaux caractéristiques du Canada ».* Nous retenons bien volontiers la suggestion de notre correspondant.